



YVES LAMBERT

ASSUMER SÉRIEUSEMENT SA FOLIE

+

**PORTAIT DE LA
JEUNE FILLE EN FEU**

*Les
mouvements
du désir*

RECETTES

*Mac'n cheese
au poulet*

+

LE BOURLINGUEUR

*Une école
pour
apprendre
à voyager*



CHANSON DE CIRCONSTANCE

Qu'écouter en ce jour qui ne revient que tous les quatre ans? Il y a évidemment cette berceuse de Gilles Vigneault, *Chanson du 29 février*, que nous vous suggérons à la dernière année bissextile. Ajoutez tout le répertoire du compositeur classique Gioachino Rossini, arrivé en ce monde le 29 février 1792, ainsi que les disques de l'acteur français Gérard Darmon, né à la même date en 1948. Quant à Michèle Morgan, elle aurait eu 100 ans aujourd'hui si elle ne s'était éteinte en 2016. Bien que l'icône du septième art se soit très peu adonnée à la chanson, elle a au moins interprété un monologue musical — tout comme son partenaire du *Quai des brumes* Jean Gabin avec son célèbre *Je sais, je sais*. Sur *Si je te parle ainsi* (1976), elle prend le rôle d'une femme trompée qui demande à son ex-mari de revenir. L'actrice a aussi assumé la chanson-titre du film de Jacques Robin *Les pas perdus*, où elle jouait une femme mariée séduite par un homme plus jeune, incarné par Jean-Louis Trintignant. **STEVE BERGERON**



À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

TAPIS ROUGE (TR)

FLEUR DE LYS (FDL)

CINEMA DU CAP (CAP)

PLACE BIERMANS (CB)

1917 ★★★★★
Drame de guerre. Pendant la Première Guerre mondiale, deux jeunes soldats britanniques se voient confier une mission impossible: faire passer un message du côté du territoire ennemi pour empêcher 1600 hommes d'entrer dans un piège mortel. (Cap, FdL)

L'APPEL DE LA FORÊT ★★★★★
Aventures. Au XIXe siècle, la ruée vers l'or bat son plein. Le chien Buck est enlevé à son maître, emmené au Yukon et vendu. Son nouveau propriétaire monte une meute pour livrer le courrier et Buck apprend les rudiments de son nouveau métier. Son périple extraordinaire l'amènera à croiser la route d'un diabolique prospecteur d'or solitaire qui a soif de nouveaux paysages. (CB, Cap, FdL)

BIRDS OF PREY ET LA FABULEUSE HISTOIRE DE HARLEY QUINN ★★★★★
Aventures fantastiques. Après sa séparation avec le Joker, Harley Quinn rejoint les super-héros Black Canary, la Chasseresse et Renn Montoya afin de sauver une jeune fille d'un seigneur du crime. (Cap, FdL)

BRAHMS: LE GARÇON 2 N.D.
Horreur. Cherchant un endroit calme pour élever leur garçon, un couple démenage dans une maison sur le domaine du Manoir Heelshire. Dans les bois alentours, le garçon trouve une poupée appelée Brahms. Il s'attache rapidement au jouet qui, prétend-il, lui parle régulièrement. La mère, inquiète, veut se débarrasser de la poupée mais Brahms ne se laisse pas faire. (CB, FdL)

DOLITTLE ★★★★★
Aventures. Le Dr John Dolittle, explorateur et environnementaliste, peut parler avec tous les animaux. Il vit en reclus au sein d'un refuge animal mais quand il apprend que l'état de santé précaire de la reine Victoria pourrait signifier la fin de son sanctuaire, il tente de sauver la souveraine et le jeune Tommy Stubbins se joint à l'expédition comme second de l'érudit Dolittle. (CB, FdL)

DONNE-MOIDES AILES ★★★★★
Aventures. Thomas, 14 ans, va passer des vacances dans un endroit isolé avec son père. Celui-ci, écologiste convaincu, travaille sur un projet apparemment farfelu pour revitaliser une population d'oisins sauvages. D'abord dubitatif, Thomas en vient peu à peu à partager la passion inusitée de son père. (CB, TR)

ESPIONS INCOGNITO N.D.
Animation. L'agent secret Lance Sterling est le meilleur de sa profession. Quand un vilain utilise son visage pour commettre un crime, il doit se cacher des forces spéciales. Il cherche alors l'aide d'un scientifique, Walter, qui a promis de le faire disparaître. Seulement, il y arrive en le transformant en pigeon. Comme l'inventeur ne sait pas comment inverser le procédé, Walter et Lance devront travailler en équipe pour attraper le coupable. (Cap, FdL)

FAHIM ★★★★★
Drame biographique. Rêvant d'une vie meilleure, Fahim et son père quittent le Bangladesh pour la France. Ils se

heurtent à la bureaucratie pour obtenir l'asile politique. Grâce à sa passion pour les échecs, Fahim rencontre Sylvain, un entraîneur de haut niveau. D'abord méfiants, ils deviennent alliés. Gagner le championnat national d'échec permettrait au garçon et à son père de rester en France. (TR)

L'HOMME INVISIBLE ★★★★★
Suspense d'épouvante. Cecilia quitte son conjoint violent. Elle se réfugie chez sa soeur mais craint que son ex l'y retrouve. Quand elle sent une présence invisible autour d'elle, des choses impossibles commencent à se produire. Elle est convaincue que son ex a trouvé un moyen de la tourmenter alors que son entourage la croit folle. VF et VOSTF (CB, Cap, FdL)

L'ÎLE FANTASTIQUE DE BLUMHOUSE N.D.
Suspense fantastique. À leur arrivée sur une île paradisiaque, les invités sont accueillis par Mr Roarke qui leur offre de réaliser leurs fantasmes les plus secrètes. Certains veulent revivre des moments ratés de leur vie et d'autres, des choses plus réconfortantes. Ce qu'ils ignorent tous, c'est qu'en acceptant la proposition, ils seront confrontés à leurs cauchemars les plus redoutés. (CB, Cap, FdL)

JUMANJI: LE PROCHAIN NIVEAU ★★★★★
Aventures fantastiques. Dans Jumanji: le prochain niveau, la bande est de retour mais le jeu a changé. Lorsqu'ils retournent à Jumanji pour sauver un des leurs, ils découvrent que rien n'est comme avant. Les joueurs devront affronter l'inconnu, des déserts arides aux montagnes enneigées, afin d'échapper au jeu le plus dangereux du monde. (Cap, FdL)

MAFIA INC ★★★★★
Film de gangsters. Les Gamache, tailleurs de père en fils habillent la famille mafieuse des Paternò. Vincent «Vince» Gamache travaille pour le compte du parrain Frank Paternò et sa soeur Sofie fréquente Patrizio, le cadet des Paternò. Vince, téméraire et impétueux, monte un grand coup pour impressionner le parrain, attirant la jalousie de Giaco, son fils. La guerre éclate. Tous doivent choisir leur camp. D'un côté comme de l'autre, il y a un prix à payer. (CB, Cap, FdL)

MA FOLLE SEMAINE AVEC TESS ★★★★★
Comédie dramatique. En vacances avec ses parents et son frère à Terschelling, une île néerlandaise, Sam se lie d'amitié avec Tess, une fille de son âge qui lui avoue ne pas connaître son vrai père. Les deux enfants décident de se rapprocher d'Hugo, un vacancier allemand venu avec sa conjointe, qui pourrait bien être le père de Tess. (TR) N.D.
Mauvais garçons pour la vie
Comédie policière. Marcus Burnett est maintenant inspecteur de police. Mike Lowery est, quant à lui, en pleine crise de la quarantaine. Ils s'unissent à nouveau lorsqu'un mercenaire albanais, dont ils ont tué le frère, leur promet une prime. (Cap, FdL)

PARASITE ★★★★★
Comédie noire. La famille Ki-Taek est

sans le sou. Un ami de Ki-woo lui propose de devenir tuteur d'anglais pour la fille adolescente de la riche famille Park. Après avoir établi un lien de confiance, Ki-woo met en branle un plan pour faire engager son père comme chauffeur et sa soeur comme professeur d'art. Un parasite vit aux dépens de son hôte sans le détruire. VF et VOSTF (TR)

PLAYMOBIL: LE FILM N.D.
Aventures. Marla prend soin de son frère Charlie depuis le décès de leurs parents. Quand Charlie s'enfuit, sa soeur part à sa recherche et le trouve dans une convention de jouets. Par magie, ils sont transportés dans le monde magique des Playmobil où Charlie est enlevé par des pirates. Avec son ami Del, Marla affronte mers et monde pour ramener son frère. (TR)

PORTRAIT DE LA JEUNE FILLE EN FEU ★★★★★
Drame. 1770. La jeune peintre Marianne débarque sur une île bretonne pour faire le portrait d'Héloïse. Peinée par le décès de sa soeur, celle-ci doit se marier avec un noble milanais. En guise de compagne de promenade, Marianne doit se contenter de l'observer en secret et reproduire de mémoire les traits de son visage. Les deux femmes se rapprochent avec les jours dans une complicité qui réduit leur solitude. (TR)

LA REINE DES NEIGES 2 ★★★★★
Animation. Anna, sa soeur Elsa, son copain Kristoff, son ami Olaf et le renne Sven habitent ensemble. Un jour, Elsa entend une voix qui l'incite à quitter son royaume pour connaître l'origine de ses pouvoirs magiques. Ses amis l'accompagnent à travers la forêt enchantée afin de sauver le peuple d'Arendelle qui court un grave danger. (FdL)

SONIC LE HÉRISSEON N.D.
Aventures. Sonic vit sur une île paradisiaque jusqu'au jour où, menacé, il trouve refuge dans une petite ville au Montana grâce à une bague pouvant le propulser dans un autre monde. Il s'est inventé une famille d'adoption formée du shérif Wachowski et de sa femme qui ignorent pourtant son existence. Quand Sonic déclenche une panne d'électricité, le Dr Robotnik débarque en ville pour s'emparer de ses pouvoirs. Sonic doit faire appel à Tom pour l'aider à retrouver son sac de bagues, égaré à San Francisco. (CB, Cap, FdL)

STAR WARS: L'ASCENSION DE SKYWALKER ★★★★★
Aventures fantastiques. Bien qu'affaibli, la Résistance n'a pas dit son dernier mot. Pendant que Rey poursuit son entraînement de Jedi, Poe, Finn et Chewbacca cherchent un moyen de déstabiliser le Premier Ordre. Son chef Kylo Ren est aussi en mission, tentant d'en savoir plus sur les rumeurs d'un retour du chancelier Palpatine. Son désir de régner sur la galaxie est plus grand que jamais. La bataille finale arrive et il faudra choisir son clan. (FdL)



Pour souligner la sortie de son troisième album, Louis-Jean Cormier a accepté d'être suivi par des caméras. — PHOTO: LA PRESSE CANADIENNE /HO - RADIO-CANADA

Une série documentaire pour célébrer le retour de Louis-Jean Cormier

LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — Après deux albums solos, le chanteur et musicien a mis sa carrière en veilleuse pendant deux ans et a voyagé, question de prendre du recul. Pour souligner la sortie de son troisième album, Louis-Jean Cormier a accepté d'être suivi par des caméras au cours de sa quête pour s'inspirer et créer «Quand la nuit tombe». Les fans peuvent visionner les deux premiers épisodes, alors que les six autres seront mis en ligne à raison d'un par semaine, tous les jeudis. Les deux derniers épisodes, diffusés en avril, culminent vers son nouveau spectacle de tournée. Sur l'Extra de Tou.tv.

LES DÉCRYPTEURS

Coup d'œil sur les conséquences du temps passé sur nos tablettes, ordinateurs et téléphones portables, et sur le fait que ces appareils sollicitent notre attention sans relâche. Le vendredi 28 février à 20 h sur RDI.

ADOS, SEXE ET CONFIDENCES

En matière de sexualité, les ados sont exposés à plus de choses que ne l'étaient leurs parents, mais leur vie sexuelle ne semble pas plus débridée pour autant. Sont-ils toujours bien outillés pour exercer un jugement sur ce qu'ils consomment? C'est, entre autres, la question que pose ce documentaire. Au fil des rencontres avec des adolescents de différentes écoles au Québec, mais aussi avec des parents, des profs, et certains spécialistes, on relativise la question du sexe chez les jeunes et ça fait du bien, surtout aux parents inquiets. Et qui sait si cela ne donnera pas lieu à certaines discussions? Le dimanche 1^{er} mars à 20 h, sur les ondes de Télé-Québec.

UNTOUCHABLE (V.F.)

On a revu en boucle les mêmes images du producteur déchu

déambulant en marchette. Ce documentaire relate la montée vers la gloire et la descente aux enfers de Harvey Weinstein, un producteur hollywoodien reconnu coupable de harcèlement sexuel et de viol. On y entend des entrevues avec d'anciens collègues et avec certaines victimes du producteur déchu. Le dimanche 1^{er} mars à 21 h, sur Crave.

POINT DOC - DES CHIENS ET DES HOMMES

les secrets d'une amitié. D'où vient l'extraordinaire complicité qui unit l'homme et le chien? Comment ces bêtes communiquent-elles avec leur maître? Et surtout, d'où vient leur remarquable loyauté? Chercheurs et scientifiques se sont penchés sur les qualités de ce compagnon aux compétences sociales innombrables, et sur cette relation de confiance millénaire entre l'homme et le chien. Pour tous les amoureux de ces «bibites» à poil. Le lundi 2 mars dès 20 h, à Télé-Québec.

DOG TALES, REFUGES POUR ANIMAUX

Rob et Danielle se rendent en Israël pour sauver des chiens qui vivent dans un refuge insalubre. Grands sensibles, n'ayez crainte: pour nous remettre le c?ur à la bonne place, on nous présente aussi une famille qui rencontre le chien de ses rêves. Ou serait-ce plutôt l'inverse? Le mercredi 4 mars dès 19 h, à Canal Vie.

SAUVAGES ET ORPHELINS

Si les animaux vous passionnent, restez à l'écoute pour voir comment des amoureux des bêtes ont fondé des refuges pour animaux sauvages. Renards, ours, chevreuils, écureuils ou rats laveurs, tous sont susceptibles d'avoir besoin d'un petit coup de patte un jour où l'autre, avant de retourner dans la nature. Le mercredi 4 mars à 19 h 30, à Canal Vie.

YVES LAMBERT

Assumer sérieusement sa folie



FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Pour faire une entrevue structurée avec des réponses précises à des questions précises, il faut éviter d'appeler Yves Lambert. Si vous voulez jaser, parler de la vie, des vraies affaires, par exemple, c'est votre homme.

Yves Lambert est un personnage. Il le sait. Il l'assume. «Le charisme, ça existe, dit-il en toute simplicité. Il faut simplement faire avec. Moi, j'en ai: je ne laisse pas les gens indifférents, ils me remarquent. Mon rêve, ça a toujours été d'être un musicien d'accompagnement discret, celui qu'on ne voit pas sur une scène, mais ça n'a jamais fonctionné. À un moment donné, j'ai compris que ça ne donnait rien de me battre avec ça et que je n'avais qu'à l'accepter.»

À 63 ans, le parrain de la musique traditionnelle au Québec est plus serein que jamais. Pas seulement parce qu'il a 43 ans de métier dans le corps mais parce qu'il a 63 ans de vie et une conscience aiguë de ce que ça a comme valeur. «On n'arrête jamais d'apprendre dans la vie quand on le veut. Encore récemment, je traînais une vieille rancœur qui datait du temps de La Bottine. Ça me pesait sur le cœur pis à la dernière période des Fêtes j'ai fini par faire la paix avec ça. Ça m'a pris du temps à comprendre, mais c'était de l'énergie perdue. La rancœur, le négatif qu'on charrie, ça ne mène à rien. Je me suis libéré de ça: c'est un vrai miracle!»

Comme le trac; il ne le côtoie presque plus. Encore de l'énergie perdue pour rien. «Mon énergie sur scène a décuplé depuis que j'ai compris que ça ne me donnait rien de m'en faire. Ça fait à peu près cinq ans que je fais les choses dans le pur plaisir. Non seulement, j'ai plus de fun à faire mes spectacles mais j'ai l'immense privilège de partager ça avec un public. C'est extraordinaire! S'il y a une chose que j'ai comprise à faire ce métier-là, c'est le respect qu'il faut avoir pour ces personnes



Samedi, Yves Lambert sera sur la scène du Grenier, au magasin général Le Brun de Maskinongé. — PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

qui paient pour venir nous écouter. Il faut leur faire attention. Moi, je chante toujours pour leur plaisir parce qu'ils sont précieux.»

Toute l'entrevue que le musicien a donnée au *Nouvelliste* par téléphone a été constellée des rires sonores de l'homme tranquillement assis chez lui quelque part dans le bois, à Sainte-Mélanie. Yves Lambert est heureux et enthousiaste comme un ado.

«Tout est dans la façon de faire les choses, répond-il quand on lui demande bêtement à quoi il doit cette réjouissante attitude. Tu peux être fou tant que tu veux, en autant que t'es sérieux. Moi, je fais ma musique avec soin; mon défi, c'est d'être rigoureux dans ma folie. Je suis conscient aussi bien de mes qualités que de mes défauts et j'assume les deux. Je sais que je peux transgresser un peu les codes, que les gens s'attendent à ça de moi; je joue le jeu. Je suis un personnage mais ce personnage-là, il représente une partie de moi, celle qui aime le monde, qui aime être bien entourée. Il y en a une autre qui est solitaire qui préfère le bois avec mon chien Wellie.»

AU MAGASIN GÉNÉRAL LE BRUN

Samedi, Yves Lambert sera sur la scène du Grenier, au magasin général Le Brun de Maskinongé. Il

s'y présentera en trio avec ses comparses Olivier Rondeau et Tommy Gauthier. «C'est mon trio de brousse!, rigole l'accordéoniste. C'est une formation qui passe partout. On aime cette salle-là, elle est unique. Il s'y passe quelque chose avant même qu'on ait commencé à chanter. Et on y retrouve toujours un bon public.»

Samedi soir, le trio va reprendre des chansons de son dernier album, *Tentation*, mais aussi beaucoup de chansons de La Bottine souriante. «Ça fait dix-sept ans qu'on joue ensemble, les trois. On se connaît par cœur et les deux autres sont des super musiciens. Ils jouent en ta... On va évidemment laisser de la place à l'improvisation mais on va jouer ce que les gens ont envie d'entendre pis aussi ce qui va nous tenter. C'est toujours dans la simplicité et le plaisir. Le plus difficile à accomplir dans ce métier-là, c'est la simplicité.»

Et tradition, pas tradition, ça se fera toujours à sa façon à lui. «Quand je chante une chanson traditionnelle, je la reprends à ma façon bien personnelle. Je ne me sens pas emprisonné par l'originale. C'est de l'appropriation culturelle peut-être, mais pour moi, c'est le privilège de l'interprète. Quelqu'un qui chante à moitié parce ce n'est pas lui qui a composé la chanson, ça paraît!»

«J'ai chanté *La poule à Colin* toute ma vie et ce n'était jamais deux fois pareil. Je la chante toujours comme si c'était la première fois. Je viens d'enregistrer l'émission *En direct de l'univers* et j'y ai chanté *La cuisinière* et dans le refrain, les paroles disent qu'il n'y a rien de mal à le faire avec la cuisinière dans un coin noir mais j'ai rajouté: avec son consentement! Je suis de mon temps.»

UN SPECTACLE À VENIR

Par ailleurs, le pape de la musique trad travaille présentement sur un prochain spectacle avec une ferveur qui l'étonne lui-même. «C'est tellement l'un. Je suis dans une super bonne période au niveau artistique. J'ai énormément d'idées et je suis bien accompagnée par une metteuse en scène, Isabelle Longnus, une Marseillaise avec laquelle la connexion est excellente. Elle comprend parfaitement où je veux aller.»

«Je travaille sur tout: le contenu, la mise en scène, le décor, les éclairages. Le thème joue autour de l'idée de la tentation. On est quelque part entre le sacrifice et la débauche. Il y a beaucoup de référence aux idées du XIX^e siècle avec la notion d'abstinence qui était forte et la tentation qui vient avec. Ce sont des idées vieilles comme le monde qui sont constamment au cœur de notre

musique traditionnelle. Le dernier album du trio s'intitulait *Tentation*: ce n'est pas pour rien.»

«Là, je travaille sur la recherche d'artéfacts pour meubler ça. Je viens juste de dénicher une vraie croix noire de la tempérance chez un antiquaire. J'aime beaucoup la forme que c'est en train de prendre tout ça. Il va y avoir un côté esthétique plus poussé. J'espère que ça va être prêt pour l'automne prochain.»

Ce travail-là ne l'empêche pas de poursuivre les tournées. Il arrive d'un événement d'accordéonistes en Louisiane il y a deux semaines. Il a une série de huit spectacles au Danemark qui s'en vient, deux séjours en Espagne. «À l'international, ça roule beaucoup. Moi, j'aime moins ça un peu mais il y a de la demande. Il y a un gros circuit international: je le sais, parce que c'est nous qui l'avons ouvert avec La Bottine, à l'époque. C'est une musique qui est très appréciée et de plus en plus connue à travers le monde.»

«Pour ma part, j'aime bien jouer au Québec: c'est mon pays. Mon avantage, c'est que j'ai une position un peu particulière qui fait qu'on m'offre de faire des spectacles durant toute l'année et pas seulement aux Fêtes et dans les festivals d'été comme beaucoup de groupes trad d'ici.» Être pape doit avoir ses privilèges.

PORTRAIT DE LA JEUNE FILLE EN FEU

Les mouvements du désir

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

Portrait de la jeune fille en feu a créé un véritable engouement dès sa première mondiale au Festival de Cannes, où il a permis à Céline Sciamma de repartir avec le Prix du scénario. Avec raison : le drame intimiste évoque avec une rare sensibilité une passion interdite entre deux femmes. Mais il s'agit surtout d'un récit qui dépeint avec acuité un amour naissant et l'irrépressible montée du désir qui en découle.

La réalisatrice s'attaquait à un défi de taille, celui de la pertinence, puisqu'elle a décidé d'en situer l'action à la fin du XVIII^e siècle. Elle l'a relevé avec brio en adoptant une approche résolument contemporaine de ses personnages et en proposant une distribution entièrement féminine.

Son évocation, en filigrane,



La réalisatrice s'attaquait à un défi de taille, celui de la pertinence, puisqu'elle a décidé d'en situer l'action à la fin du XVIII^e siècle. Elle l'a relevé avec brio en adoptant une approche résolument contemporaine de ses personnages et en proposant une distribution entièrement féminine.

son aspect malgré tout prévisible. De petits défauts qui ne gâchent pas les magnifiques images de ce chant de femmes polyphonique (avec un travail remarquable de Claire Mathon à la direction photo).

Présent aux Golden Globes et aux BAFTA pour le meilleur film international, *Portrait de la jeune fille en feu* a obtenu dix mentions aux Césars, dont meilleur film, réalisatrice, scénario ainsi que des nominations pour Haenel et Merlant comme meilleures actrices. Les prix seront remis le 28 février.

leNouvelliste attraction Les Films Séville

VOUS OFFRENT LA CHANCE DE GAGNER UN LAISSEZ-PASSER DOUBLE DU FILM

14 JOURS
12 NUITS

ANNE DORVAL
LEANNA CHEA

Réalisé par Jean-Philippe Duval
Idée originale et scénario de Marie Vien
Produit par Antonello Cozzolino

Pour participer, visitez le concours LesFilmsSeville.com
Indice: VOYAGE

14jours12nuits-lefilm.com
AU CINÉMA DÈS LE 6 MARS

Le concours se termine le 1^{er} mars 2020 à 23h59. Les 15 gagnants seront contactés par courriel et recevront leur laissez-passer double valable en tout temps par la poste. Valeur totale des prix : 300\$. Règlement du concours disponible sur concoursLesFilmsSeville.com.

f t i YouTube LesFilmsSeville

Héloïse (Adèle Haenel) et Marianne (Noémie Merlant) vont peu à peu éprouver des sentiments qui dépassent la relation modèle-peintre. — PHOTO MK2-MILEEND

de l'oppression patriarcale de l'époque (mariage obligé, accès à l'avortement, faible possibilité de carrière artistique, etc.) peut facilement être transposée de nos jours.

Reste que le film se déroule en 1770. Marianne (Noémie Merlant) débarque sur une île bretonne. La jeune peintre doit réaliser le portrait d'Héloïse (Adèle Haenel), tout juste sortie du couvent. Sauf que celle-ci refuse obstinément de poser, car elle ne souhaite pas se marier (le tableau est destiné à son futur époux).

Faussement engagée comme dame de compagnie, Marianne observe son modèle pour le reproduire en cachette sur la toile. Une fois son œuvre complétée, elle avoue la vérité à Héloïse, qui rejette le portrait classique, symbole du carcan dont les deux femmes doivent se libérer.

En compagnie de Sophie (Luàna Bajrami), une servante auprès de laquelle elles jouent le rôle de grandes sœurs, le duo va peu à peu s'approprier et s'aimer. Ce qui permettra à Marianne de réaliser son portrait de la jeune fille en feu...

La récompense pour le scénario coule de source. Céline Sciamma (*Bande de filles*) propose une variation originale du mythe

d'Orphée et d'Eurydice et des dialogues chargés de sens. Son film, très charnel, offre aussi une réflexion sur le geste de peindre, de réaliser un portrait, soit saisir l'âme de son sujet.

Ce qu'elle s'évertue à faire avec ce film d'effets de miroir et de regards (entre les interprètes, mais aussi celui qu'elle pose sur celles-ci) et une mise en scène totalement incarnée, qui aurait également pu lui valoir un prix de réalisation.

Mis à part quelques excursions à l'extérieur, *Portrait...* prend la forme d'un huis clos. Sciamma a développé des trésors d'ingéniosité, souvent en plans séquence, pour éviter un effet de lassitude malgré les limites du lieu (une immense pièce où Marianne loge et peint Héloïse).

Il faut aussi souligner son doigté à la direction d'actrices. La cinéaste a su créer un environnement respectueux qui permet à ses sublimes interprètes de réellement incarner les deux jeunes femmes, avec une belle intériorité. La sensualité de certaines scènes est magnifiée. À Cannes, je leur aurais donné un prix conjoint d'interprétation.

Cela dit, le film n'échappe pas à une certaine surcharge symbolique, ses répétitions qui en alourdissent le déroulement et

Au générique

Cote : ★★★ 1/2

Titre : *Portrait de la jeune fille en feu*

Genre : Drame

Réalisatrice : Céline Sciamma

Actrices : Adèle Haenel, Noémie Merlant, Luàna Bajrami, Valeria Golino

Classement : Général

Durée : 2h02

On aime : la réalisation sensible. Les thèmes abordés. Les sublimes interprètes. La magnifique photo.

On n'aime pas : un petit manque d'air.

ANNE DORVAL

LE CHOC VIETNAMISIEN

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

QUÉBEC — Au début de *14 jours, 12 nuits*, dans lequel Anne Dorval incarne une mère endeuillée qui retourne dans le pays d'origine de sa fille adoptée, son personnage erre dans les rues d'Hanoï. Isabelle Brodeur semble submergée par le dépaysement, les odeurs, la foule compacte et le bruit cacophonique ambiant. Ce choc culturel a aussi frappé la talentueuse actrice de plein fouet.

Ce choc fait partie intégrante du long métrage de Jean-Philippe Duval. D'autant que cette femme en détresse retrouve, par hasard, Thuy Nguyen (Leanna Chea), la mère biologique de leur fille, qui travaille comme guide touristique. Elles vont entreprendre un périple à travers le Vietnam et s'ouvrir peu à peu à l'autre.

Anne Dorval « n'avait jamais mis les pieds » en Asie, encore moins au Vietnam. « C'est inimaginable », dit-elle à propos du contraste entre ce pays et ici : « J'ai vu des choses qui m'ont bouleversée. »

Le décalage, dans tous les sens du terme, fut d'autant plus marqué qu'elle devait se remettre d'un virus qui l'a clouée au lit pour deux jours.

Les répétitions prévues avec le réalisateur et Leanna Chea en ont

« Dès qu'on met un enfant au monde, on se sent coupable de tout. »

— Anne Dorval

pâti. Ce qui a induit une certaine urgence dans le jeu, qui correspondait à l'état d'esprit d'Isabelle Brodeur. « Elle arrive là-bas et elle ne sait plus où donner de la tête. C'est une femme en profonde souffrance, qui ne se remet pas de ce deuil, qui essaie de retrouver [sa fille] comme elle peut sur sa terre d'origine. Peut-être que le choc que je vivais en débarquant là-bas a teinté ma façon de la jouer. »

LA CULPABILITÉ DES MÈRES

D'autant, estime-t-elle, qu'il s'agit aussi d'un film sur la culpabilité des mères. « Dès qu'on met un enfant au monde, on se sent coupable de tout. »

Celles de *14 jours, 12 nuits* se retrouvent dans une position particulière. La Québécoise a élevé la petite Clara, mais n'a pas accouché. La Vietnamienne l'a mise au



Anne Dorval incarne une femme qui, après le décès de sa fille adoptive, retourne au Vietnam pour mieux faire son deuil et tombe par hasard sur la mère biologique de son enfant. — PHOTO FILMS SÉVILLE, LAURENT GURIN

monde, mais s'est fait arracher son enfant tout de suite après sa naissance (parce qu'il s'agit du fruit de son union avec un « barbare » blanc).

Isabelle ne sent pas le courage d'avouer à Thuy, en l'engageant comme guide, qu'elle est la mère adoptive. « Les deux femmes se jaugent. Il y a des choses qu'elles ne sont pas capables de se dire parce que c'est trop douloureux. Moi, je sais qui elle est, mais elle ne sait pas qui je suis. [Le spectateur] sait qu'elle porte un secret. Et on sait pertinemment que le film ne peut se conclure sans cet aveu. Mais quand? Comment l'autre va réagir? Va-t-elle l'étrangler? La pousser dans la baie d'Ha Long? C'est terrible. Et c'est très violent quand ça arrive. »

Cette scène d'une incroyable

intensité se révèle un morceau de bravoure filmé en plan-séquence, en une seule prise, sous la direction photo du réputé Yves Bélanger (Vallée, Dolan, Eastwood...). « Ce sont des scènes qui sont fragiles : ça passe ou ça casse! Je me suis isolée. Puis quand j'ai été prête, on l'a fait. À la fin, cette rencontre va donner lieu à quelque chose d'autre qui est plus grand qu'elles. C'est là qu'on voit qu'elles sont deux mères, main dans la main, dans le deuil. C'est quand même assez beau, je trouve, puisque ça donne naissance à une amitié profonde. »

Cette rencontre entre l'Orient et l'Occident, symbolisée par les deux femmes, se veut aussi un prétexte, dans le film, à parcourir le pays, que le spectateur découvre à travers les yeux de la Québécoise. La scénariste Marie Vien en profite

pour évoquer, en trame de fond, les profondes cicatrices laissées par les guerres du Vietnam (1955-1975) et d'Indochine (1947-1954).

Anne Dorval a pu le constater : le contexte est moins chargé que pour les Américains, qui y ont fait la guerre, mais il y a tout de même une sourde hostilité envers les Nord-Américains. En déambulant dans les rues d'Hanoï, Leanna lui a fait comprendre que, derrière le sourire de façade, les Vietnamiens « n'avaient pas que des bons mots », révèle l'actrice.

« C'est un film qui est chargé de toute l'histoire de ces gens qui ont souffert, mais qui ont gardé une dignité et qui se relèvent. » À preuve : la jeune équipe de techniciens vietnamiens qui se sont donnés corps et âme pour le film. « Ils m'ont beaucoup touchée. C'est ce qu'on retient des tournages qu'on fait : les gens avec qui on travaille. »

« J'EN REFUSE PLEIN »

Anne Dorval s'est donc retrouvée à jouer, encore une fois, une

mère. Dans un rôle différent, toutefois, de ceux que lui offre habituellement Xavier Dolan. Parlant du réalisateur de *Mommy*, celui-ci bûche actuellement sur plusieurs projets dans lesquels son actrice fétiche devrait être engagée. « Il travaille tellement, c'est pas possible. »

Après quelques tournages récents remarquables en France, dont *Réparer les vivants* de Katell Quillévéré et *Jalouse* des frères Foensinos, la femme de 59 ans évalue ses options, mais n'a aucune intention d'aller s'y établir.

« J'ai le meilleur des deux mondes. Il y a plus de projets qui se font là-bas, mais sur le lot, tous ne sont pas nécessairement intéressants. J'en refuse plein. Je n'ai pas envie de faire carrière en France, mais de travailler sur des projets qui me stimulent et avec des gens intéressants. »

14 jours, 12 nuits prend l'affiche le 6 mars.



DU RÉALISATEUR DE BELLE ET SÉBASTIEN ET L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE
JEAN-PAUL ROUVE MELANIE DOUTEY LOUIS VAZQUEZ
PRIX DU PUBLIC CINE MANIA
UN FILM DE NICOLAS VANIER D'APRÈS UNE INCROYABLE HISTOIRE VRAIE



COMPÉTITION OFFICIELLE FILM D'OUVERTURE
69^e Festival International de la Génération
MENTION SPÉCIALE DU JURY
GRAND PRIX (AT TOUTES LES ÉCHELLES) DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE DU PUBLIC
MA FOLLE SEMAINE AVEC TESS
UN FILM DE STEVEN WOUTERLOOD
PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
VERSION DOUBLÉE EN FRANÇAIS
LE TAPIS ROUGE

JEAN-PHILIPPE DUVAL

Le luxe de prendre le temps

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

QUÉBEC — Pour *14 jours, 12 nuits*, Jean-Philippe Duval s'est payé un luxe (relatif) : prendre son temps. Tant en préproduction qu'en post-production, le réalisateur s'est évertué à patiemment confectionner ce film à propos d'une femme (Anne Dorval) qui retourne au Vietnam, pays d'adoption de sa fille décédée accidentellement, et qui tombe par hasard sur la mère biologique.

Q Après *La chasse-galerie* (2016) et les sept saisons d'*Unité 9*, tu as eu le goût d'un film intimiste?

R Oui. Tu dois t'en douter, mais ce que j'ai fait avec *Dédé à travers les brumes* (2009) était quelque chose de très personnel, qui me ressemblait vraiment. Je retrouve un peu ça avec *14 jours, 12 nuits*, parce que je le voulais. C'est plus proche de moi. Je voulais retravailler avec Anne Dorval et c'était un projet parfait pour elle, même si elle a souvent joué des mères. Elle a lu le scénario et m'a rappelé très vite. Je lui ai dit que je poursuivais

ce que j'avais amorcé avec *Dédé* et *Unité 9*, où j'avais fait beaucoup de choses qui sont de l'ordre du drame intimiste et que c'est peut-être là que je suis à mon meilleur.

Le scénario était plus linéaire au départ. J'en ai fait quelque chose de plus déconstruit, pour être en accord avec l'état d'esprit de cette femme à son arrivée. Anne aimait cette idée qu'on n'était pas dans l'anecdotique, mais plutôt dans un état d'esprit du deuil, de la recherche, où on ne comprend pas trop ce qui arrive. Cette idée de raconter l'histoire comme ça est venue en discutant avec elle.



Jean-Philippe Duval — PHOTO FILMS SÉVILLE, YAN TURCOTTE

Q Dans ce contexte, qu'est-ce qui t'avait séduit dans le scénario de Marie Vien (*La passion d'Augustine*)?

R D'abord les deux femmes. Pour moi, la maternité et la paternité sont les deux faces d'une même médaille. Et j'étais beaucoup aussi, à ce moment-là, dans l'adoption. Je vais présenter le film à ma filleule de 12 ans, qui a été adoptée par ma sœur en Chine. Il y avait donc ces deux éléments, mais également le fait que la petite histoire se superpose sur l'arrière-plan de la grande histoire, soit la guerre du Vietnam et ses conséquences sur la population civile. J'avais envie d'un film qui parle de paix et de réconciliation à travers ces deux mères. Les Vietnamiens l'ont très bien compris. Le peintre, qui fait les tableaux dans le film, après avoir lu le scénario, nous a dit : « Je trouve très intéressant votre point de vue sur la guerre du Vietnam, je n'avais jamais entendu ça. Ça nous fait du bien, cette sensibilité. »

Q Qu'est-ce que tu connaissais du Vietnam avant d'y débarquer?

R Je ne connaissais pas l'Asie à part certaines lectures et mon intérêt marqué pour le cinéma

japonais à une certaine époque. J'avais envie de découvrir cette culture et jamais je ne prétendrai que ce n'est pas un film de Nord-Américain. C'est vu à travers le personnage d'Anne Dorval, qui est une Nord-Américaine qui débarque là-bas et qui connaît très peu le pays où elle a adopté puis est repartie rapidement. On comprend que, pour vivre son deuil, elle doit retourner sur les traces de sa fille.

Q C'est, au fond, un film de quête identitaire.

R Totalement. Et c'est presque une question de survie pour cette mère qui se sent immensément coupable, une culpabilité qui est déclinée sur plusieurs modes dans le film. Cette mère qui n'a plus de sens à sa vie va devoir, petit à petit, aller demander pardon à la mère biologique qui va arriver sur son chemin. Je ne voulais pas d'une fin où tout est beau, mais il y a une certaine résolution à travers le film afin qu'elle puisse retrouver une partie de sens pour continuer. J'aimais beaucoup cette histoire universelle. Je trouvais que c'était finement écrit, avec beaucoup de nuances et de niveaux de lecture.

SUPERGRILLE

Solution du No 926

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1	T	A	N	G	E	R	I	N	E		O	R	A	N	G	E		P	A	M	P	L	E	M	O	U	S	S	E	S	
2	A	L	P	A	G	A	S		H	A	R	O		A	R	U	B	A		O	R	A	G	E	S		O	O	R	T	
3	N	E		T	O	T	E	M		L		C	O	C	U		A	S	O		E	D	A	M		U	L	T	R	A	
4	G	R	E	E		O		A	L	L	A	H		R	E	I	N		P	A	L		L	E	U	R		S	O	T	
5	E	T		A	N	N	A	L		E	L	E	V	E		P	F	F	T		A	L	E		N	E	F		N	U	
6	L	E	G	U	E	S		V	I	R	E		A		R	E	F	L	E	T	S		R	O	I	T	E	L	E	T	
7	O		I		B		L	E	V		A	L	L	O		S		O		I	S	O		B	E	R		O	S		
8		S		S	O	L	E	N		A	S	E	L	L	E		E	T	A	G	E	R	E	S		E	S	T		C	
9	C	H	U	T		U	S	U	E	L		C	O	E	U	R	S		I	R	R	I	T	E	S		T	S	A	R	
10	L	O	S	A	N	G	E		T	O	R	O	N		L	I	T	I	G	E		O	E	D	I	P	E		M	A	
11	E	G	E	R	I	E		E	C	R	A	N		S	E	T	H		U	S	A	N	T	E	S		R	H	I	N	
12	M	U	S		O	S	E	R		S	S		T	O	R		E	R	E		L	E		E	P	E	E		E		
13	E	N		D	L		L	S	D		T	H	E	S		D	R	E	S	S	E	U	S	E		O	S	C	A	R	
14	N		Q	U	O	T	A		O	R	A	U	X		J	E		P	A	A	R		D	U	E		T	U			
15	T	A	I	N		E	N	V	I	E		M		F	A	C	I	L	E	S		A	N	E	S		N	O	C	E	
16	I	L		E	O	N		E	T	I	Q	U	E		R	U	G	I	R		U	N	A	N	I	M	E		U	N	
17	N	E	F	S		I	O	N		T	U	S	S	O	R		L		G	E	S	I	R		T	E	T	E	N	T	
18	E	S	E		L	A	P	I	D	E	E		S	T	Y	L	O	S		T	U	E	R	I	E	S		P	E		
19	S	E	U	L	E		A	N	A	R		N	E	E		O	U	A	T	E	R		E	M	E	U	T	I	E	R	
20	E	L		S	A	L		M	E	L	A		S	D	N		L	I	T	E	E		I	S	R	A	E	L			
21	C	E	S		L	E	G	E		O	B	I		E	G	R	I	S	E		L	U	T		E	L	E	I	S		
22	I	E		P	E	P		D	U	C	T	I	L	E	S		I	N	O		O	I	S	E	U	S	E		S	A	
23	T	A	R	A	N	I	S		S	O	I		E	T	A	G	E		N	O	R	D	E	S		E	M	E	U		
24	R	U	E		A	S	S	I	E	G	E	E		A	R	O	L	E		H	I	E	R		I	S	S	U		N	
25	O	X	E	R		T	E	T		N		R	H	U	M	E		S	K	I	E	R		P	L	I		R	E	A	
26	N		L	A	C	E		A	V	E	R	S	E		E	L	I	S	I	O	N		R	E	E	L	S		T		
27	S	C		C	O		O	L	A		O	E	T	A		A	G	I	T		T	A	I	T		L	O	C	A	L	
28	R	E	I	N	S		I	N	F	U	S	E		A	N	N	E		O	E	U	F		I	O	U	R	T	E		
29	B	A	B	A		O	B	E	S	E	S		R	A	I	D	E	U	R	S		X		U	R	N	E	S		N	
30	E	M	U	L	S	I	O	N		A	S	S	O	L	E		E	X	A	C	T		O	K	A		S		S	T	
31	R	E	R		E	T	E		S	L	I	P		S	U	R	S		D	I	R	I	M	A	N	T		O	H	E	
32	G	E	N	E	T		I	D	E	E		E	G	A	L	E		C	I	L	I	C	E	S		A	C	R	E	S	
33	A		E	X		U	N	I	R		S	T	U	C		L	O	Y	A	L		I	R	E	N	E	E		O		
34	M	I	S	E		E	N	G	A	R	D	E		I	E	N	A		A	L	E	S		T	E	N	S	I	L	E	
35	O	N		A	R	A		N	E	I	G	E	S		A	X	E	N	E		T	R	A	N	S	I	S		L		
36	T	O	U	T		U	B	E		S	U	C		E	B	E	N	E		I	R	A		O		A	R	C	H	I	
37	E	U	S		O	S	O		A	P	R	I	O	R	I		G	E	L		O	B	I	E	R	S		H	U	M	
38	S	I	E	U	R		U	R	D	U		M		O	S	L	O		O	L	P		N	U	E		N	I	E	E	
39	E		B	E	A	T		A	T	T	E	N	D		O	U	I	R		H	A	R	D		C	I	O	E			
40	I	S	S	U	E		S	E	M	E	E	S		E	N	T	E	N	D	R	E		I	S	O	L	A	N	T	S	

Prix littéraire des collégiens

En marge de la remise du Prix littéraire des collégiens, *Le Nouvelliste* s'est associé au Cégep de Trois-Rivières et au Collège Laflèche pour publier les critiques des romans en lice pour ce prix. Ce sont les professeurs qui ont choisi les textes parmi ceux rédigés par les étudiants.

Mémoire sur papier

LÉA LATULIPPE

Cégep de Trois-Rivières

« Il existe des conduites magiques, qui abolissent les distances à travers l'espace et le temps : les émotions. » Cette citation de Simone de Beauvoir choisie par Alexie Morin elle-même donne le ton à son autobiographie romancée. À l'image de son auteure, *Ouvrir son cœur* est exubérant, créatif, mais surtout intense et unique.

Basée sur sa mémoire d'éléphant, l'œuvre d'Alexie Morin est un voyage dans le temps et l'espace avec, pour seule conduite, une émotion précise... La honte. L'auteure a ainsi mis en scène les moments les plus dégradants, humiliants et gênants de sa vie afin de mieux se comprendre. Pourquoi était-elle si en colère ? Pourquoi se sentait-elle toujours coupable pour tout ? Pourquoi n'était-elle pas en mesure de sociabiliser comme les autres ? Chaque souvenir constituant en soi une réponse, il est difficile d'y voir clair. Personne ne peut affirmer avec certitude que la faute vient de son « œil croche », de ses capacités intellectuelles ou de son diagnostic tardif d'un TDAH... Une chose est sûre toutefois, c'est que la réponse ne pourra jamais changer le passé, mais pourrait bel et bien transformer sa manière de



MORIN, Alexie, *Ouvrir son cœur*, Québec, Le Quartanier, 2019, 365 p.

le voir.

Parfois durs à suivre, les fragments de souvenirs, quelque peu épars, donnent cependant un rythme intéressant auquel il suffit de s'accrocher pour apprécier la promenade. Jouant malgré elle sur la nostalgie de ses descriptions, l'auteure arrive à instaurer un lien avec ses lecteurs à des moments pour le moins inattendus (comme la sensation de l'habit de neige mouillé un début de printemps). On se retrouve dans ces souvenirs, on se reconnaît dans les

problèmes « futiles » de l'enfance et l'on se sent moins seul d'en voir encore les traces. On reconnaît ses amis, on pense à ses proches et l'on oublie qu'il s'agit d'une autobiographie. L'intimidation, la solitude, le rejet, l'anxiété et la dépression au cœur de l'œuvre emportent ses lecteurs dans leur propre passé, leurs propres souvenirs, leur propre histoire.

LES ŒUVRES

15 février

Suzanne Travolta

29 février

Ouvrir son cœur: le samedi

14 mars

Les offrandes

28 mars

Shuni

11 avril

L'évasion d'Arthur ou La commune d'Hochelaga

L'annonce du gagnant se fera une semaine après la publication du dernier texte, lors du Salon du livre de Québec, le 17 avril.

Fermer son cœur

MARIE LAFONTAINE

Collège Laflèche

Dans l'ère actuelle où l'angoisse et l'anxiété règnent, les problèmes deviennent de plus en plus des créations fantasmagiques que chacun nourrit. *Ouvrir son cœur*, d'Alexie Morin, raconte des événements troubles vécus par un enfant peu outillée pour y faire face et qui a de la difficulté à se prendre en main.

Alexie Morin naît avec un sérieux problème oculaire anxiogène, qui assombrit sa vie du primaire à l'université. Ses anecdotes temporelles entremêlées racontent la vie typique et banale d'une jeune Québécoise : amitiés difficiles, peur du rejet, changements physiques, premier emploi d'été, etc. En raison de son handicap, elle développe un pessimisme viscéral et, paradoxalement, une confiance extrême en elle-même : « Je pouvais toujours me répondre même quand je ne savais pas ». Ce sentiment de supériorité face à ses camarades l'amène à s'isoler émotivement : « Les autres n'ont pas eu à apprendre à se parler. [...] ils étaient un groupe dont je ne faisais pas partie. » Le lecteur saisit rapidement que l'auteure écrit davantage pour elle que pour lui.

D'une part, l'œuvre est un hybride entre la poésie et le roman postmoderne. Cette approche, à première vue novatrice, confond malheureusement le lecteur et le laisse perplexe sur la pertinence des ajouts poétiques. Le vocabulaire simple et familier crée une œuvre accessible, mais dont le rythme est monotone. Aussi, les références culturelles québécoises permettent facilement l'identification.

D'autre part, les réflexions de l'auteure demeurent en surface et les nombreuses anecdotes brouillent le lecteur. Ainsi, le fil conducteur est difficile à suivre et empêche de plonger dans l'œuvre. Plus encore, la narration au « je » encourage négativement le questionnement sur l'égoïsme du personnage. Morin raconte sa vie, mais de son point de vue, sans même considérer la perspective de ses proches. En fait, la prolifération des œuvres d'autofiction rend ce genre convenu et en diminue l'attrait.

Bien qu'elle aborde des sujets sensibles, parfois tabous, l'œuvre ne se démarque pas par son style. L'histoire reste ambiguë et dépourvue de sens véritable. Finalement, le roman est une catharsis qui résume la vie d'une écrivaine troublée et au cœur ouvert à elle-même, mais fermé à ses lecteurs.

PANORAMA Vu, lu, entendu cette semaine

LIVRE

Le ghetto intérieur

★★★★

ROMAN
SANTIAGO H. AMIGORENA



C'est l'histoire d'un silence qu'un homme déroule sur son passé. Et aussi l'évocation d'une lourde culpabilité. Débarqué à Buenos Aires en 1928, le grand-père de Santiago H. Amigorena, Vicente Rosenberg, laisse sa mère en Pologne. Onze ans plus tard, c'est la Deuxième Guerre mondiale. Le délire nazie s'abat sur l'Europe. Sa mère reste coincée dans le ghetto de Varsovie. Elle sera déportée plus tard au camp de concentration de Treblinka. Dès lors, affligé d'une profonde douleur, impuissant, Vicente se replie sur lui-même, faisant

délibérément le choix de nier la tragique réalité pour ne pas sombrer dans la folie. Ses douloureuses interrogations face à ce vide immense nourrissent de façon émouvante ce roman à saveur biographique, à la prose aussi efficace que sobre. « Je ne sais pas si Vicente, avant de mourir, a compris que se taire n'était pas une solution », conclut l'auteur au sujet de son grand-père. Une œuvre forte sur la quête d'identité, qui fait la démonstration du pouvoir salvateur de la parole pour exorciser un tant soit peu la tragédie. **NORMAND PROVENCHER**

MUSIQUE

Bravado

★★★★½

POP-ROCK
ROSE COUSINS

« It's a breakneck monday

morning », entonne Rose Cousins en ouverture de *Benefits of Being Alone*, premier morceau de *Bravado*. Le ton est donné, mais en nuances : ce splendide album s'adresse autant à ceux qui souffrent de la solitude qu'à ceux qui aimeraient avoir un peu plus de temps seul... La chanteuse



des Maritimes a mis en pratique ce qu'elle prêche : après une demi-douzaine de disques, elle a décidé de produire celui-ci. La voix caressante et à fleur de peau se retrouve à l'avant-plan, avec un piano en appui et entourée de riches arrangements de cordes. La folk-pop d'autrefois a cédé la place à une pop-rock un brin léchée, mais qui coule de source. *Bravado* s'avère un effort authentique et superbement écrit sur nos failles

les plus intimes, mais aussi une musique qui caresse les oreilles. C'est plutôt rare. **ÉRIC MOREAULT**

MUSIQUE

Nos jours ne sont plus les mêmes

★★★★

ÉLECTRO
LUDO PIN

Avec ce quatrième album en une douzaine d'années, le Montréalais d'adoption Ludo Pin propose un univers plutôt sombre. En effet, les 10 chansons qui composent *Nos jours ne sont plus les mêmes* ne laissent pas beaucoup de place à la lumière : *le monde va mal, les peines d'amour sont douloureuses, et on va tous mourir un jour*. Ludo Pin est avant tout un écrivain qui couche sur papier des textes denses et bien construits, une poésie en prose aux images

fortes. C'est avec son complice Navet Confit qu'il met ensuite en musique et enrobe les pièces, soutenues par des rythmes électros, des séquences d'échantillonnage, des touches de rap, parfois un peu de guitare. Les chansons au



tempo majoritairement lent, parfois sans refrain, manquent malgré tout d'air.

Et si Ludo Pin, qui dit beaucoup plus qu'il ne chante, fait souvent penser à Jérôme Minière, il lui manque cette légèreté qui rendrait l'ensemble plus assimilable. Malgré quelques chansons vraiment réussies – *La fin du monde, La mer à boire* –, on ressort de l'écoute de cet album plutôt alourdi. Mais si on prend la peine d'écouter les textes avec aussi l'impression d'avoir découvert une vraie plume. **LA PRESSE**

À LAVÔTRE

LA SICILE ET SES CÉPAGES AUTOCHTONES



PHOTO 123RF/GEORGIAKARI



CAROLINE CHAGNON
caroline.chagnon@gcmédias.ca

La Sicile est assurément la région viticole italienne qui reçoit le plus d'attention ces dernières années. La récente revalorisation des cépages autochtones et la fascination pour les vins de volcans y sont certainement pour quelque chose. Il y a belle lurette que la Sicile n'est plus l'île du vin en vrac et du vin fortifié marsala. Si les vins issus des sols volcaniques de l'Etna l'ont plus que jamais mis au goût du jour, son potentiel et sa diversité atteignent des sommets grâce à des terroirs exceptionnels et à des raisins locaux comme le nero d'avola, le frappato, le nerello mascalese, le carricante et le grillo.

Certains vignobles ont choisi de préserver ces cépages et de les cultiver — héritage et témoins d'une longue tradition de viticulture sicilienne. Des variétés qui sont, qui plus est, profondément adaptées à leur terroir, puisqu'elles

ont su perdurer à travers les siècles au contexte climatique et topographique unique de la région.

Des vigneronnes comme Gulfi, Arianna Occhipinti ou COS, s'inscrivant à contre-courant des vins chauds et costauds que nous a souvent servi la région, démontrent une facette digeste et rafraîchissante de la Sicile. D'autant plus que la mise en valeur de ces cépages qui font la richesse et la singularité de l'île se fait à travers des pratiques hautement respectueuses de la nature.

Figure importante de la région, le Domaine Gulfi est passé maître dans la vinification du cépage nero d'avola. Il en tire des cuvées élégantes, profondes et empreintes de fraîcheur. Certifié bio depuis 2004, le vignoble est dirigé selon une philosophie basée sur la conservation et le respect de la nature. À ce propos, Matteo Catania, propriétaire de la maison, attire l'attention sur le fait «qu'ils ne sont jamais devenus bio». Depuis la création du domaine dans les années 1990, la prémisses a toujours été de maintenir l'équilibre naturel, et l'acquisition de la certification n'a rien changé à leur façon de travailler. Dans le même état d'esprit, le domaine a fait le choix de ne pas irriguer ses vignes.



1 Situé sur la DOCG cerasuolo di vittoria, Gulfi élabore une cuvée de ladite appellation dont il reste encore quelques bouteilles à la SAQ. Je vous en avais vanté les mérites de cette cuvée composée à parts égales de nero d'avola et de frappato en novembre dernier. Du beau vin de soif!
35 \$ > 14044848 > 13,5 % > 3,2 g/L **V B**

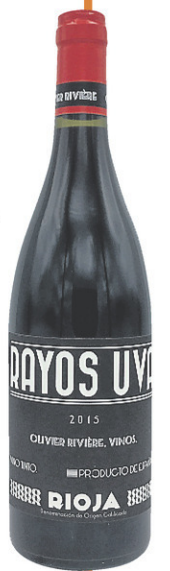
2 Plus tard ce printemps, en mai, le domaine sortira son Nerojbleo 2017, un 100 % nero d'avola aux arômes de fruits noirs et d'épices. Une bombe fruitée un tantinet rustique à l'acidité dans le tapis et de belle souplesse. Une belle manière de découvrir Gulfi à prix raisonnable! Idéal pour accompagner les mets végétariens et végétaliens.
26,40 \$ > 13437391 **V B**

D'AUTRES CUVÉES À BOIRE

RIOJA 2018, RAYOS UVA, OLIVIER RIVIÈRE
21,20 \$ > 13076071

> 14 % > 1,4 g/L **V B**

Au début des années 2000, Olivier Rivière quitte la France pour s'installer en Rioja Alta, en Espagne. Après avoir travaillé avec l'œnologue Telmo Rodriguez, il s'établit pour de bon en 2009 en achetant ses propres vignes qu'il mènera selon sa propre philosophie, dans le plus grand respect du terroir — en biodynamie, donc sans l'intervention de produits chimiques. Olivier s'inscrit dans la mouvance des nouveaux vigneronnes de la Rioja qui laissent s'exprimer le fruit plutôt que la barrique. Les tempranillo, graciano et grenache relâchent ici librement leur essence, sans l'ombre d'un filtre. Aux tonalités de cerise, lilas et viande fumée, se superposent une matière juvénile légèrement corsée, une acidité notable et une finale savoureusement épicée. Voilà qui fera la part belle à un plat de pâtes épicées.



ESPAGNE 2018, CALABUIG, ENOLOGICA DEL OLEANA
14,30 \$ > 14189932

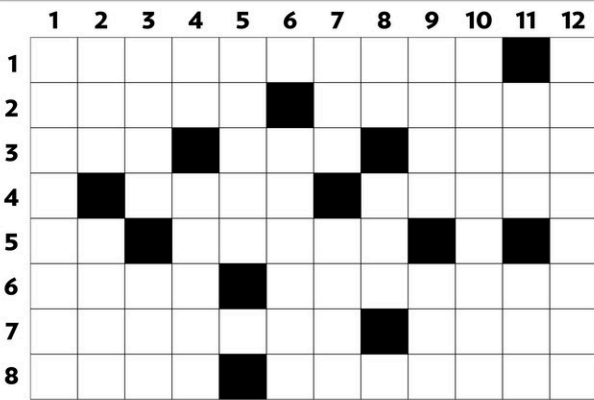
> 12,5 % > 1,4 g/L **B**

Un autre espagnol, mais dans un registre complètement différent. Issu de vieilles vignes de bobal bio, cépage autochtone de la province de Valence, ce rouge provient de Castille-La Manche. La palette aromatique est franchement délicieuse avec une puissante note de fruit de la passion. Une cuvée en toute simplicité, pourvue d'une agréable souplesse, d'un fruit franc et d'une mâche juteuse. Bio et à moins de 15 \$, c'est à acheter les yeux fermés! Idéal pour l'apéro.

B BIO **V** VÉGANE



MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

- 1 Qui est gonflé par endroits.
- 2 Qui a plus d'un tour dans son sac. - Se dit d'une femme qui a été reconnue digne d'un culte par l'Église catholique.
- 3 Son mâle est le jars et son petit, l'oison. - Première page d'un journal. - Le Vermont en est un.
- 4 Poisson qui vit dans les fonds sablonneux. - Terme de politesse dont on use pour remercier.

- 5 Interjection qui exprime le rire. - La comète en est un.
- 6 Camarades. - Tranche de pain recouverte de beurre, de confiture, etc.
- 7 Elles font avancer un bateau, un avion, un hélicoptère. - Réflexion.
- 8 Personnes ignorantes. - Confidences.

VERTICALEMENT

- 1 Bruit confus qui s'élève d'une foule.
- 2 Mot qui sert à accepter. - Mot qui se dit à la fin d'une prière chrétienne.
- 3 Détériorés. - Elle est entourée d'eau.

- 4 Avant le mi. - Point d'eau dans un désert.
- 5 Solitaires.
- 6 Qui ne sont pas floues.
- 7 Affaibli par les excès. - Passe tout près de quelque chose.
- 8 Avant sol. - On y trouve des algues.
- 9 Attachée. - Action de lancer une balle.
- 10 Aide que l'on s'apporte les uns aux autres.
- 11 Exprime un bruit sec. - Sans tache, propre.
- 12 Qui sont loin de tout et peu fréquentées.

SOLUTION du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

OUTILS - Un mot de 7 lettres

ABRASIF
AFFUTAGE
ALENE

BIDENT
BROIE
BROYEUSE

CARDE
COLLET

DRAGUE

EBARBOIR
ECHENILLOIR
ECOBUE
ECOPE
EGOINE
EGRUGEOIR
ENTOIR
EQUERRE
ERMINETTE
ETAMPE
ETRILLE

FIL
FRAISE

GOUGE

HIE

LIME

MANQUE
MECHE

NAVETTE

OISEAU
ONGLETTE



Solution du dernier numéro : HIPPOLYTE

29-02-2020

- | | | | | |
|---------|---------|------|----------|-----|
| QUEUE | RENETTE | SAS | TIGE | VIS |
| RABOT | RIPE | SCIE | TONDEUSE | |
| RACLOIR | RIVET | SOC | TOUR | |
| RASOIR | ROUET | TETE | TREMIE | |
| REGLE | RUGINE | TETU | USINER | |

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

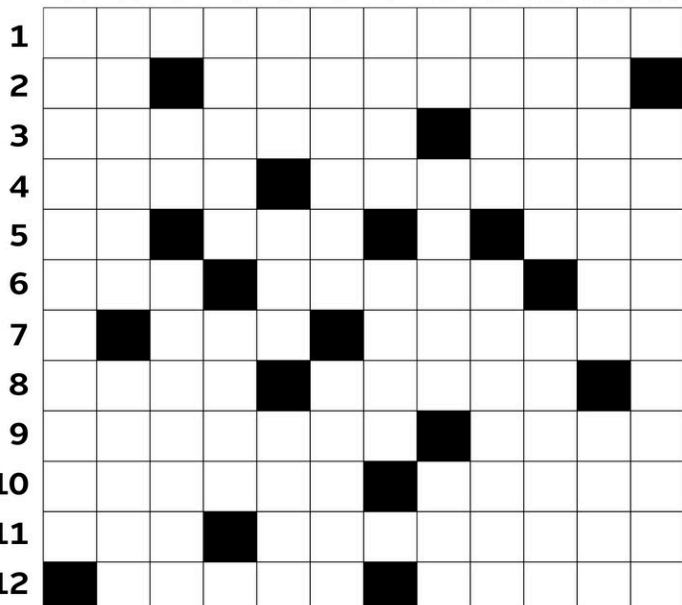
1. Affriolant.
2. Sodium - Agitée.
3. Rabaisé - Stationné.
4. Déduite - Frapper avec force.
5. Chrome - Sensation auditive - Cri de douleur.
6. Possessif - A un fan-club - 501.
7. Olé olé - Monument mégalithique.
8. Congénital - Ver solitaire.
9. Petites nodosités - Métal brillant.
10. Modèle légal - Acarien du fromage.
11. Il y fait chaud - Retournent dans leur tête.
12. Rétabli - Frustrée.

VERTICALEMENT

1. Imposer des idées.
2. Peut se dire à un avocat - Consigner.
3. Première personne - Procédure d'enquête.
4. Sans variété - Sans compagnie.
5. A cours à Tokyo - Oiseau palmipède - Petit perroquet.
6. Malfaiteur - Très minces.

7. Labiées à fleurs jaunes - Poèmes lyriques.
8. Laize - Du point de vue de - Poil palpébral.
9. Traîneau - Fait disparaître.
10. Posture de yoga - Magistrats municipaux.
11. Ver marin - Fruit du pin.
12. Exténuante.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



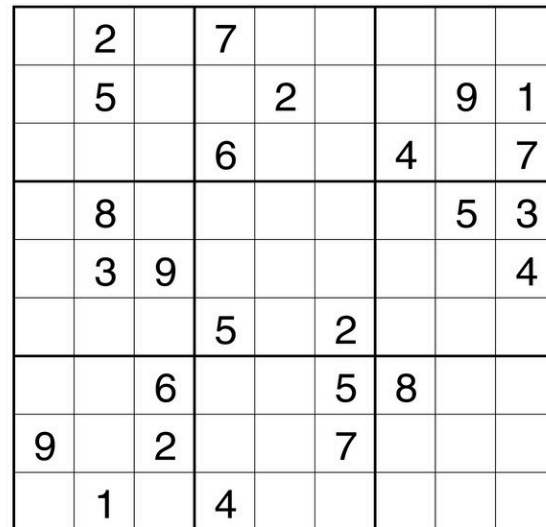
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



29 février 2020

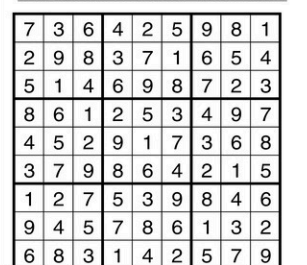
N° 5713

SUDOKU



Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU



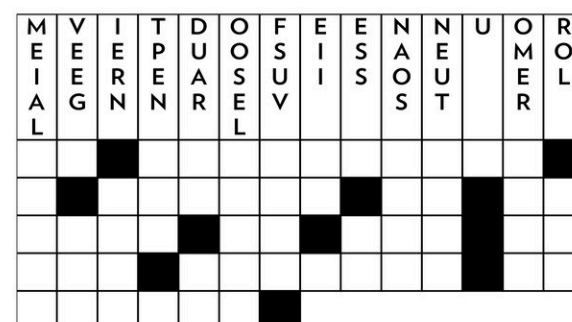
Niveau de difficulté : difficile

4990

4989

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com.

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur



Thème : Citation de Lane Cooper

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Jean Marcel : La sagesse, de tout temps, est née pour la défaite.

RECETTES PRATIQUES

INGRÉDIENTS



1 MACARONI 750 ML
(3 TASSES)



2 BEURRE 60 ML
(¼ DE TASSE)



3 LAIT 2 %
500 ML (2 TASSES)



4 MÉLANGE DE FROMAGES
ITALIENS RÂPÉS
500 ML (2 TASSES)



5 POULET EFFILOCHÉ CUIT
375 ML (1 ½ TASSE)

PRÉVOIR AUSSI

• 60 ml (¼ tasse) de farine

FACULTATIF

• 3 oignons verts hachés

PHOTOS TIRÉES DU MAGAZINE 5-15 MARS 2020



LA RECETTE DE LA SEMAINE

MAC'N CHEESE AU POULET

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 15 minutes • Quantité : 6 portions
Sans noix / Sans œuf

- 1** Dans une casserole d'eau bouillante salée, cuire les pâtes al dente. Égoutter.
- 2** Dans une casserole allant au four, faire fondre le beurre à feu moyen. Saupoudrer de farine et cuire 30 secondes en remuant.
- 3** Verser le lait. Saler et poivrer. Porter à ébullition en fouettant, jusqu'à épaississement.
- 4** Ajouter 375 ml (1 ½ tasse) de fromage en remuant, jusqu'à ce que le fromage soit fondu.
- 5** Ajouter le poulet, les macaronis et, si désiré, les oignons verts. Remuer. Chauffer 1 minute.
- 6** Parsemer le macaroni du reste du fromage. Régler le four à la position «gril» (broil) et poursuivre la cuisson au four jusqu'à ce que le fromage soit fondu et doré.



Recette tirée
du magazine
5-15 mars
2020. Publié
par Éditions
Pratico-
pratiques.

PAR PORTION

Calories.....	546
Protéines.....	32 g
Matières grasses.....	24 g
Glucides.....	51 g
Fibres.....	2 g
Fer.....	2 mg
Calcium.....	587 mg
Sodium.....	429 mg

TOFU ET LÉGUMES ARC-EN-CIEL

Préparation : 15 minutes • Marinage : 2 heures • Cuisson : 20 minutes
Quantité : 4 portions

INGRÉDIENTS

- 60 ml (1/4 de tasse) d'huile d'olive
- 30 ml (2 c. à soupe) de jus de citron frais
- 30 ml (2 c. à soupe) de sauce soya
- 15 ml (1 c. à soupe) d'herbes italiennes séchées
- 1 bloc de tofu ferme de 454 g, coupé en tranches
- 1 poivron rouge coupé en morceaux
- 2 carottes coupées en rondelles
- 1 courgette jaune coupée en rondelles
- 1 brocoli coupé en petits bouquets
- 1 petit oignon rouge coupé en quartiers
- Sel et poivre au goût

PRÉPARATION

- 1 Dans un bol, mélanger 30 ml (2 c. à soupe) d'huile d'olive avec le jus de citron, la sauce soya et les herbes italiennes.
- 2 Ajouter les tranches de tofu dans le bol et remuer afin de bien les enrober d'huile parfumée. Couvrir et laisser mariner au frais de 2 à 8 heures.
- 3 Au moment de la cuisson, préchauffer le four à 205 °C (400 °F).
- 4 Sur une plaque de cuisson tapissée de papier parchemin, déposer séparément le poivron, les carottes, la courgette, le brocoli, l'oignon et les tranches de tofu, sans les superposer. Arroser de l'huile d'olive restante. Saler et poivrer.
- 5 Cuire au four de 20 à 25 minutes en remuant à mi-cuisson.



Recettes tirées du magazine *Je cuisine - Sur la plaque*. Publié par Éditions Pratico-pratiques.

PAR PORTION

Calories.....	359
Protéines.....	22 g
Matières grasses.....	23 g
Glucides.....	21 g
Fibres.....	4 g
Fer.....	3 mg
Calcium.....	216 mg
Sodium.....	434 mg



PHOTOS TIRÉES DU MAGAZINE JE CUISINE - SUR LA PLAQUE



CREVETTES ET NOUILLES DE COURGETTES AU PARMESAN

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 6 minutes • Quantité : 4 portions

INGRÉDIENTS

- 2 courgettes
- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile d'olive
- 12 à 15 tomates cerises coupées en deux
- 24 crevettes moyennes (calibre 31/40), crues et décortiquées
- Sel et poivre au goût
- 1 lime tranchée
- 60 ml (1/4 de tasse) de parmesan râpé
- 30 ml (2 c. à soupe) de basilic frais haché

PRÉPARATION

- 1 Préchauffer le four à 220 °C (430 °F).
- 2 À l'aide d'un coupe-spirales ou d'une mandoline, tailler les courgettes en spirales ou en julienne.
- 3 Dans un bol, mélanger la moitié de l'huile d'olive avec les courgettes et les tomates.
- 4 Dans un autre bol, mélanger les crevettes avec le reste de l'huile d'olive.

- 5 Étaler le mélange de courgettes sur une plaque de cuisson tapissée de papier parchemin, puis garnir de crevettes. Saler et poivrer. Répartir les tranches de lime sur la plaque.
- 6 Cuire au four de 6 à 8 minutes, jusqu'à ce que les crevettes soient cuites.
- 7 Au moment de servir, garnir de parmesan et de basilic.

PAR PORTION

Calories.....	143
Protéines.....	14 g
Matières grasses.....	6 g
Glucides.....	8 g
Fibres.....	2 g
Fer.....	1 mg
Calcium.....	124 mg
Sodium.....	565 mg

Smoothie Sour, un style vitaminé

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmedias.ca



Les très nombreuses variantes d'IPA inventées ces dernières années ont mis le houblon à l'honneur. On ne compte plus les IPA aromatiques aux notes de fruits tropicaux ou d'agrumes. Depuis quelques années, un courant semble se pencher vers une autre tendance : l'ajout de jus de fruits dans la bière lui donnant un petit côté acidulé. Et c'est pour le mieux, même si ma première Smoothie IPA m'avait laissé perplexe. Il faut dire qu'on me vantait le goût caractéristique de la bière avec l'ajout de fruits – soit en jus ou en purée –, mais je me suis retrouvé devant un jus de fruits pétillant, alcoolisé, au corps particulier et à l'amertume étrange... Ma rencontre avec ma première Smoothie IPA n'a pas été des plus concluantes.

Prenant son inspiration de la Milkshake IPA, une IPA avec ajout de lactose et de pectine de fruits, la Smoothie IPA n'y va pas par quatre chemins : on ajoute une bonne dose de fruits dans le brassin et on compense l'amertume avec une belle quantité de sucre, raffiné ou naturel.

Depuis peu, il existe également au Québec des variantes

de style Smoothie Sour. La base de la bière est acidulée, souvent sur des notes lactiques plus propices à recevoir une belle dose de fruits, et avec un nez qui rappelle un joyeux mélange de fruits et de yogourt. En sentant votre bière, les yeux fermés, ça ressemble à du Kéfir.

Du côté de la texture, la bière doit ressembler un smoothie. On y ajoute donc encore des fruits. L'apparence est trouble et doit l'être. On parle quand même d'un Smoothie. Certaines brasseries ont essayé de brasser des bières de ce style, mais on était loin du résultat espéré...

Au nez, les arômes de fruits doivent dominer. S'en suivent ceux des autres aromates ajoutés et des bactéries lactiques.

En bouche, la bière offre un corps particulier, plus proche du smoothie que de la bière blonde classique, laissant apparaître de drôles de sensations pour le consommateur de bière peu habitué au style. Mais on peut prendre plaisir à jouer le jeu!

Au Québec, peu de brasseries proposent des bières acidulées Smoothie.

Mention spéciale aux brasseries suivantes :

BRASSERIE DU BAS-CANADA GATINEAU

Du côté de Gatineau, quelques Smoothie Sour se trouvent au menu. Vous retrouverez la Vert – ananas, pêche et mangue – et la Violet – framboises, mûres et mûres de Boysen. Encore une fois, des produits très tendances qui plaisent à une clientèle ciblée. Jouez le jeu, vous serez très agréablement surpris.



La Brew Juice du BreWskey Pub. — PHOTO TIRÉE DE LA PAGE FACEBOOK DE LA BRASSERIE

BREWSKEY PUB MONTRÉAL

La microbrasserie BreWskey a proposé, en janvier dernier, sa Brew Juice, un Smoothie sour sur une base de Berliner Weisse avec ajout de framboises et de mûres. Les canettes se sont vendues en peu de temps. Par contre, il est peut-être encore possible d'y goûter en fût à la brasserie.

MESSOREM BRACITORIUM MONTRÉAL

La jeune brasserie Messorém Bracitorium a réussi à se tailler une place enviée auprès des amateurs avertis grâce à ses IPA tendances. La voici donc avec une gamme de Smoothie. La série Petit jus de mort propose des bières acidulées – sur une base de Berliner Weiss – avec ajout de pêches et de framboises. Notez que pour l'édition de la Cuvée (www.lacuvee.ca/), une version avec bleuets a été présentée à une soirée médias et elle est très agréable.



Une des offres de la Brasserie du Bas-Canada. — PHOTO TIRÉE DE LA PAGE FACEBOOK DE LA BRASSERIE



Une bière de la série Petit jus de mort de la brasserie Messorém Bracitorium — PHOTO TIRÉE DE LA PAGE FACEBOOK DE LA BRASSERIE

Une école pour apprendre à voyager

JONATHAN CUSTEAU

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



LE BOURLINGUEUR

J' ai toujours cru que le voyage s'apprenait sur le tas, à force d'expérience, sans préparation aucune. On saute, on retient son souffle, on se ferme les yeux, et voilà, on apprend à nager. Pas besoin d'école, si ce n'est que l'école de la vie. On se trompe, on fait quelques bourdes en Europe et en Asie, sans personne pour nous dénoncer, et on s'améliore pour la prochaine fois.

Oui mais... C'était avant que Vaolo, une jeune pousse propulsée par la Fondation Village Monde, ne lance l'Académie des explorateurs. Vaolo, c'est une plateforme qui vise à devenir la référence du voyage d'expérience hors des sentiers battus. Ces fameux sentiers battus, qu'on déteste parfois sans savoir pourquoi, ont tendance à étouffer sous le poids du surtourisme.

Pour faire ça court, l'Académie vise à recruter 20 jeunes entre 18 et 35 ans pour huit jours de formation dans la Forêt Montmorency, la plus grande forêt d'enseignement et de recherche universitaire au monde. À la clé pour les 20 chanceux qui auront été sélectionnés après avoir soumis leur candidature, au plus tard le 18 mars, une exploration de deux mois dans un pays de la francophonie.

Mais apprendre à voyager, sincèrement, comment on fait? C'est apprendre le savoir-être, m'explique Joanie St-Pierre, responsable de l'Académie des explorateurs Vaolo. Autrement dit, c'est faire un pas de côté, un pas en arrière même, pour ralentir et se demander comment on peut réellement entrer en contact avec l'autre, avec l'étranger, pour qu'il n'en soit plus un. Pour qu'il ne soit plus un étranger, certes, mais pour qu'il nous accueille et que nous ne jouions pas les chiens dans un jeu de quilles.

Apprendre à être, c'est connaître l'histoire des explorations passées, s'interroger sur la place des femmes et des peuples autochtones, apprendre des techniques d'agriculture durable, apprendre à gérer le silence, à établir un contact

par le jeu. C'est se donner des outils pour ne pas se recroqueviller sur la peur qui nous habite quand le choc culturel nous grimpe sur les épaules et qu'il fait deux fois notre poids.

L'idée m'a séduit. Et j'ai dit oui quand on m'a demandé d'y être un formateur. Pareil comme Mylène Moisan, du *Soleil*, ou Mylène Paquette, la navigatrice inspirante. On y croiera aussi, entre autres, Guillaume Vermette, clown humanitaire, Pierre-Yves Lord, animateur de l'émission *Les Flots*, et Emmanuel Daigle, guide de treks en haute altitude. Je l'avoue, j'ai eu le goût de m'inscrire pour apprendre à voyager. Pour savoir tout ce que je sais que je ne sais pas.

« Nous nous sommes inspirés de la *Course autour du monde*, dans une ère où les blogueurs et les influenceurs ont pris beaucoup de place. L'idée, c'est de recadrer un peu. On parvient à faire des rencontres du fait d'être totalement là. Alors que le tourisme de masse est de plus en plus important, il faut changer notre manière d'aller vers l'autre », résume Joanie St-Pierre.

Ça passe par des questions sur l'éthique. Est-ce qu'on se demande encore s'il est approprié de prendre des étrangers en photo? Quel impact avons-nous quand nous choisissons les pays d'Asie du Sud-Est pour faire la fête à petits prix sur des plages qu'on a complètement dénaturées?

Devenir explorateur, c'est devenir un vecteur de changement, dit Joanie St-Pierre. Devenir un vecteur de changement en racontant l'histoire des gens derrière les endroits qu'on visite. « Avant de voyager ailleurs, prenons le temps de réfléchir ici. »

C'est un peu ce que je répons, chaque fois qu'on me pointe comme pollueur invétéré qui ose prendre l'avion en ces temps de changements climatiques. Ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas changer nos habitudes, mais tout est question d'équilibre. Que le voyage peut favoriser le développement de communautés, non pas en agissant en colonisateur, mais en dépensant dans



Santiago de Okola, un village sur les rives du lac Titicaca, nous force à voyager plus lentement, à voir un autre visage de la Bolivie, et à investir directement dans les communautés locales. — LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU



Visiter une communauté de Madidi, dans l'Amazonie bolivienne, m'a démontré encore davantage l'importance de protéger cette mine d'or de biodiversité.

— LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

des hébergements, des restaurants, des expériences qui permettront aux populations locales de gagner leur vie. Et à leur tour, tout à coup, ils auront les moyens de pousser la lourde pierre du changement.

Lors d'un passage à Madidi, dans la jungle de la Bolivie, c'est précisément parce que j'ai pu voir les énormes figuiers, entendre chanter les singes hurleurs et dormir dans la pénombre sans pollution lumineuse que j'ai pu réaliser l'importance de bijoux comme l'Amazonie. Là, on projetait de construire un énorme barrage qui menaçait d'inonder des villages, mais aussi des pans entiers d'une forêt plusieurs fois

centenaire. Peut-être le tourisme peut-il témoigner de l'importance de préserver certains milieux et lutter contre des changements trop radicaux aussi. Peut-être convaincre des gouvernements que la conservation est plus lucrative que la destruction.

Le voyage, c'est plus que le carbone de l'avion. C'est s'ouvrir à la différence et resserrer les maillons d'une chaîne qui devra, tôt ou tard, être assez forte pour que nous travaillions tous au changement. Ça ne veut pas dire de multiplier les vols inutiles. Mais qu'il y a dans le dosage des bienfaits à investir dans le contact avec l'autre.

« Oui c'est un privilège de voyager, mais notre façon de faire

n'est pas logique », plaide Joanie St-Pierre. « L'objectif de l'Académie, c'est de développer une conscience, une communauté aussi, et après, ce sera aux explorateurs de voir ce qu'ils feront avec. L'idée c'est de voyager mieux, d'apprendre à être vrai, de voyager plus lentement. »

Quand je pense aux visites de gorilles au Rwanda, qui ont permis de convaincre certains braconniers qu'un primate valait plus cher vivant que mort, j'ai envie de croire que les impacts positifs du voyage changent le monde.

Quand je pense aux plages bondées de Montañita, en Équateur, où le taux d'alcoolémie des touristes frôle l'indécence, j'ai envie de changement, de croire qu'on peut voyager de façon plus durable.

Et quand je pense à Santiago, qui vivait sur les rives du lac Titicaca, à Santiago de Okola en Bolivie, je réalise que le contact humain, même avec quelqu'un qui ne parle pas ma langue, nous montre la vie d'une tout autre manière.

Je voyage parce que je rencontre l'autre dans son pays, mais que je le rencontre aussi dans chaque voyageur qui me partage son bout du monde, sa réalité, sa vision, même s'il n'est pas chez lui. J'aime profondément les voyageurs parce qu'ils se rendent vulnérables, parce qu'ils ont soif de l'autre plus que d'eux-mêmes. Et si on me dit qu'il existe une école qui rassemble ces gens-là, pour en faire des voyageurs encore plus compétents, je retournerai volontiers sur les bancs d'école.

QUATRE MOIS, DEUX ROUES, UN CONTINENT

Pédalant du Caire jusqu'à Cape Town, Samuel Roy a guidé un groupe de cyclistes à travers 10 pays africains, durant plus de quatre mois, sillonnant ainsi le Berceau de l'humanité du nord au sud. Un défi au long cours, aussi bien athlétique que culturel, dont l'étudiant de 23 ans a narré les temps forts au cours d'une conférence organisée par l'Association étudiante en Gestion du Tourisme et de l'Hôtellerie de l'UQAM.

SYLVAIN SARRAZIN

La Presse

Avec notre perception de l'Afrique, on est complètement dans le champ», déplore-t-il en évoquant le lot de clichés — pauvreté et conflits généralisés — qui circulent au sujet du continent. C'est un visage bien différent qu'il a découvert au fil de ce périple sur deux roues, organisé par l'agence TDA Global Cycling, traversant l'Afrique de l'est : un Botswana en santé, des coopératives fermières inspirantes au Malawi, des quartiers chics et modernes en Namibie...

Pour autant, Samuel Roy a refusé d'enfiler les lunettes roses par-dessus ses lunettes de cycliste, en racontant les divers écueils qui ont émaillé la route.

Le fait d'être en selle sur des milliers de kilomètres a permis de tisser

des liens étroits avec les populations locales... et même très étroits, puisque les voyageurs roulants ont été vite déstabilisés par une intimité quasi inexistante. Lors des arrêts pour installer les campements, des attroupements se formaient, Samuel devant même déloger des enfants qui avaient investi sa tente. «En Éthiopie, quand je suis allé derrière un buisson pour faire mes trucs, une vingtaine d'entre eux m'encerclaient pour m'observer! On s'est habitués à ça, ça a changé notre rapport à la pudeur et à l'intimité», raconte-t-il.

Tout comme les routes bordées de paysages spectaculaires se sont succédé les entrechoquements culturels. Certains enfants éthiopiens, habitant des zones désertées, visaient ainsi les cyclistes avec des jets de pierres, blessant certains d'entre eux ou provoquant des dégâts sur leur équipement. «Ce

Il y a eu des rencontres très enrichissantes, mais aussi des souvenirs de soirées de pédalage impérissables.

n'était pas parce que nous n'étions pas les bienvenus, c'était leur réaction à la différence. Ils n'avaient jamais vu de Blancs», explique le guide, qui dut mettre au point toutes sortes de stratagèmes, comme parer sa monture de cartons, pour limiter la casse.

Autre décalage : invité dans un foyer soudanais, il lui fut impossible de rencontrer la mère de famille qui avait préparé le repas, confinée dans sa cuisine. Il dut se résigner à la remercier en criant par-delà un mur; tout un symbole.

Il y eut de très belles rencontres, mais aussi la réalité des conflits : au nord de l'Éthiopie, le groupe a dû s'extirper rapidement d'une zone de tension où maisons incendiées et hommes armés se multipliaient.



Les enfants étaient très curieux de voir et rencontrer des Occidentaux à vélo.

«COMME ROULER DANS UN FOUR»

Traverser l'Afrique à vélo, c'est aussi être confronté à un lot de défis spécifiques. Au sommet des sources d'adversité : le climat, parfois hostile, où canicules et tempêtes de sable ont mis des bâtons dans les roues du convoi cycliste. «C'était vraiment comme rouler dans un four, ta sueur s'évapore instantanément. Il n'y a pas d'arbres, pas d'ombre, certains ont eu des coups de chaleur», se rappelle l'étudiant. Ce à quoi il faut ajouter certaines portions de chaussée peu praticables. «Plus jamais je ne chialerai sur les routes du Québec!» jure le jeune guide, dont les bras et le dos furent mis à rude épreuve en Namibie, où le passage de jeeps sur des routes ensablées crée de véritables reliefs lunaires, avec de profondes saillies formées par les traces de pneu. Quant aux camions et autobus, leur philosophie de conduite constitue en soi une source de danger : «Sur la route, c'est la loi du plus gros. En vélo, tu es en bas de la chaîne alimentaire», a réalisé Samuel Roy, qui dut aussi bien se méfier des mastodontes routiers que de la faune, avec des traversées d'éléphant qui, bien que fascinantes, font prendre conscience au cycliste de sa vulnérabilité.

Quant à l'humilité, comptez sur certains cyclistes africains pour l'entretenir. Le guide québécois, qui participe à des compétitions, raconte avec beaucoup d'humour comment son vélo en carbone et ses mollets entraînés ont trouvé rival à leur mesure, incapable de semer un homme qui le suivait en

pédalant sur sa modeste monture. «Je rajoutais du gaz encore et encore, et il était toujours là. Un moment donné, il a disparu. Il était rendu chez eux», s'esclaffe-t-il, rendant au passage hommage aux cyclistes se déplaçant avec des sacs de charbon aussi lourds que volumineux.

Après quatre mois et demi d'aventures et de mésaventures, cette expérience a profondément marqué le jeune homme, nourri de rencontres inoubliables, de décors sidérants (les dunes de Sossusvlei), et du partage avec les membres du peloton voyageur. «Le plus bel aspect, c'est l'expérience humaine. Toutes les émotions qui existent dans le dictionnaire, on les a vécues», conclut celui qui guidera, ce printemps, un autre groupe cycliste en Corée et au Japon.

L'ÉTHIOPIE RACONTÉE PAR UN ETHNOLOGUE

L'Éthiopie, souvent évoquée par Samuel Roy dans son récit, est justement le thème d'une ciné-conférence des Grands Explorateurs présentée par l'ethnologue Patrick Bernard. Il fera découvrir ce berceau de la civilisation, ses peuples et ethnies, ses villages et églises souterrains, et ses tribus aux rites étonnants. La tournée passe par la salle André-Mathieu de Laval jusqu'au 17 février, au Théâtre Marcellin-Champagnat, toujours à Laval, les 19 et 20 février, à l'auditorium du Collège Ahuntsic à Montréal le 23 février, puis à la Salle Pierre-Mercure de Montréal du 25 au 29 février et le 1^{er} mars. D'autres dates sont aussi prévues ailleurs en province.

<p>Depuis 1955</p> <p>VOYAGES PARADIS</p> <p>CWT Voyages</p> <p>G = DÉPART GARANTI</p>				<p>SAINTE-FOY PLACE DE LA CITÉ 418 659-6650</p>	<p>DONNACONA 418 285-1220</p>	<p>LÉVIS 418 833-6823</p>	<p>MONTRÉAL 514 847-1287</p>	
<p>www.voyagesparadis.ca</p> <p>OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI</p>				<p>SAINT-MARIE 418 387-5556</p>	<p>SAINT-NICOLAS 418 831-3045</p>	<p>TRIOIS-RIVIÈRES 819 376-3426</p>		<p>RBC recompenses</p> <p>Accumulez et échangez vos points</p>
<p>BOSTON EN AUTOCAR</p> <p>À partir de 309 \$*</p> <p>Du 11 au 13 avril 2020 Du 26 au 28 juin 2020 Du 5 au 7 septembre 2020 Accompagné par Voyages Paradis</p>	<p>NEW YORK EN AUTOCAR</p> <p>À partir de 349 \$*</p> <p>Du 10 au 13 avril 2020 G Du 4 au 7 septembre 2020 Du 9 au 12 octobre 2020 Accompagné par Voyages Paradis</p>	<p>CROISIÈRE SUR LA MER BALTIQUE</p> <p>Sur le Celebrity Reflection</p> <p>À partir de 7 399 \$</p> <p>Du 26 juillet au 10 août 2020 Accompagné par Robert Poirier</p>	<p>ÎLES DE LA MADELEINE EN AUTOCAR G</p> <p>À partir de 1 689 \$</p> <p>Du 25 au 31 juillet Accompagné par Robert Poirier</p>					
<p>CROISIÈRE À VENISE ET ÎLES GRECQUES G</p> <p>Sur le Celebrity Constellation</p> <p>À partir de 5 469 \$</p> <p>Du 10 au 24 septembre Accompagné par Claire Robitaille</p>	<p>PRAGUE - AUBAINE DU PRINTEMPS</p> <p>À partir de 1 939 \$</p> <p>Du 25 mai au 2 juin 2020 Accompagné par Voyages Paradis</p>	<p>CIRCUIT EN CORSE ET SARDAIGNE</p> <p>À partir de 5 559 \$</p> <p>(avant le 31 mars) Du 8 au 22 septembre Accompagné par Robert Poirier</p>	<p>CIRCUIT DES VINS EN ALSACE ET BOURGOGNE</p> <p>À partir de 5 799 \$</p> <p>Du 2 au 14 juin 2020 Accompagné par Michel Huppé</p>					

Prix en occ. double. *Prix en occ. quadruple et tous rabais appliqués. Prix et disponibilité sujets à changement. Comprend la TPS et la TVQ lorsque applicables. Tous les détails sur notre site Internet. Prix incluant la contribution au Fonds d'indemnisation des agents de voyage, qui est gratuite. Détenteurs de permis du Québec.